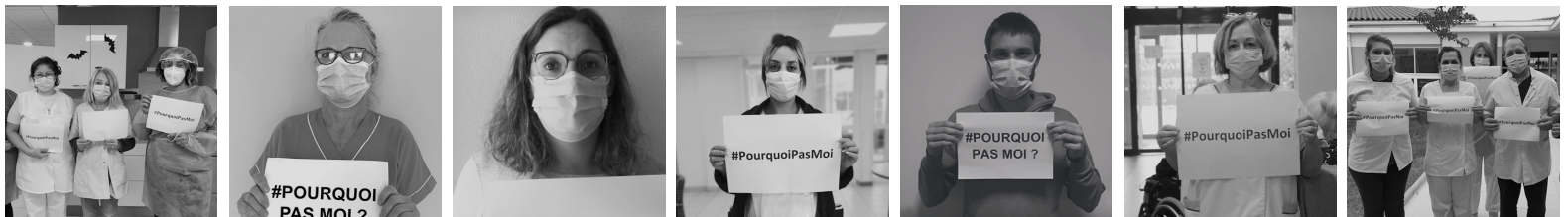


POURQUOI PAS MOI ?



POURQUOI PAS DÉLIA ? Éducatrice qui accompagne au quotidien des jeunes migrants

POURQUOI PAS VIRGINIE ? Monitrice en foyer d'hébergement, qui aide les résidents dans tous les actes de la vie quotidienne

POURQUOI PAS DAOUD ? Directeur qui organise la vie de l'établissement pour le bien-être des résidents

POURQUOI PAS CLARA ? Éducatrice spécialisée qui accompagnent les jours des enfants en difficultés psychologiques

POURQUOI PAS DAPHNÉE ? Assistante sociale qui vous tend la main quand vous en avez besoin

ILS N'ONT PAS DE QUESTION SUR LE SENS DE LEURS MÉTIERS.

MAIS ILS S'INTERROGENT SUR LA JUSTE RECONNAISSANCE PAR LA NATION DE LEUR UTILITÉ SOCIALE.

Tout comme les soignants, ils sont présents quotidiennement et, engagés auprès des personnes les plus vulnérables : malades, personnes âgées, adultes et enfants en situation de handicap, mineurs non accompagnés et majeurs protégés, femmes et enfants victimes de violences, personnes en situation de grande précarité.

Un engagement sans faille malgré les nombreux défis de cette crise sanitaire : l'absence de matériel de protection, l'isolement, des consignes difficiles à comprendre et à mettre en œuvre, des personnes accompagnées et des collègues touchés par le virus...

Le gouvernement, à travers le Ségur de la santé, a voulu initier une concertation, annoncée comme historique, de revalorisations salariales des métiers du soin et de l'accompagnement. 10 mois après, de nombreux professionnels sont oubliés : ceux des établissements et services financés par les départements ainsi que tout le secteur social.

Soutenons Axel, Clara, Délia et tous les autres.

Le secteur privé non lucratif demande une équité de traitement pour tous les professionnels du soin et de l'accompagnement.